

Message du Conseil scientifique de la MSH Lorraine- USR 3261

A l'attention de :

M. Pierre Mutzenhardt, président de l'Université de Lorraine (UL)

M. Frédéric Villiéras, vice-président du conseil scientifique de l'UL

Mme Anne-Marie Toniolo, directrice du pôle scientifique CLCS - Connaissance, Langage, Communication, Sociétés

Thierry Lambert, directeur du pôle scientifique SJPEG - Sciences Juridiques, Politiques, Économiques et de Gestion

Jean-Michel Wittmann, directeur du pôle scientifique TELL - Temps, Espaces, Lettres, Langues

Copie à :

Patrice Bourdelais, Directeur de l'INSHS (CNRS)

Bertrand Jouve, Directeur Adjoint Scientifique de l'INSHS (CNRS)

Denise Pumain, Présidente du Conseil scientifique du Réseau national des MSH

Françoise Thibault, Déléguée Générale de l'Alliance Athena

Jacques Vendrix, Président du Réseau national des MSH

Depuis plusieurs mois, nous suivons avec la plus grande perplexité et la plus vive inquiétude l'évolution de la situation de la Maison des sciences de l'Homme Lorraine. Les directeurs qui ont démissionné n'ont pas été remplacés, la forme que devaient prendre les relations entre les nouveaux pôles SHS de l'Université Lorraine et la MSH Lorraine n'a pas été clairement établie alors que la définition de la place et du rôle de cette dernière en dépend.

Ce contexte d'incertitude qui perdure suscite les plus vives réserves de la part des instances nationales concernées au point que nous craignons que la désaffiliation de la MSH Lorraine du Réseau national des MSH soit susceptible d'être envisagée.

Une telle issue ne constituerait pas seulement une régression mais la destruction d'un projet à bien des égards exemplaire : pour les sciences humaines et sociales en Lorraine ; au niveau national dans la mesure où la MSH Lorraine avait su optimiser les exceptionnelles potentialités qu'ouvre toute création de MSH.

Le privilège qu'a constitué pour nous, membres du Conseil scientifique, de suivre, d'accompagner, de soutenir, pour certains depuis sa création, l'évolution de la MSH Lorraine nous a permis de mesurer les bienfaits d'une telle organisation de la recherche en sciences humaines et sociales, parmi lesquels :

-la mise en œuvre d'un véritable processus d'adhésion progressive du potentiel de recherche local aux vertus de la collaboration sur des projets novateurs entre différents laboratoires de recherche, différentes disciplines et spécialisations, en ouvrant de surcroît la perspective d'échanges fructueux avec des partenaires relevant des autres sciences que les SHS ;

-le souci de plus en plus affiché d'inscrire de telles formes d'activité de la recherche non seulement dans leur cadre national mais dans un contexte international ;

-la capacité à préserver l'exigence d'ambitions théoriques relevant de la recherche fondamentale tout en témoignant d'une écoute vigilante à l'égard des attentes de connaissance exprimées par l'environnement économique et social. De ce point de vue, les collaborations de la MSH Lorraine avec le Conseil Régional Lorraine ont été considérées comme exemplaires par les partenaires concernés mais aussi au niveau des instances nationales de recherche.

La MSH Lorraine a su ainsi en quelques années mettre efficacement en œuvre les principes de politique scientifique dits des cinq « i » au fondement des MSH en France: interdisciplinarité, interinstitutionnalité, internationalisation, implantation locale, identité scientifique. Elle a su se constituer un remarquable capital de compétences spécifiques développé par les personnels enseignants-chercheurs, chercheurs, personnels techniques et administratifs concernés

Nous ne comprendrions pas que ces acquis, que ce processus vertueux de progrès de la connaissance en sciences humaines et sociales, lui-même susceptible de participer d'une dynamique propre à l'ensemble des sciences, soient remis en cause pour des motifs dont la rationalité nous échappe et nous formulons le vœu que l'Université de Lorraine adopte les décisions permettant à la MSH Lorraine de reprendre au plus vite son essor.

Le 06 janvier 2015

Gisèle Apter, MD PhD Université Denis Diderot Paris 7
Membre du CS depuis 2012

Philippe Blache, directeur de recherche CNRS, Université Aix-Marseille
Membre du CS de 2007 à 2010

Michel Chauvière, directeur de recherche CNRS, Université Paris 2
Membre du CS depuis 2007

Isabelle Clair, chargé de recherche CNRS, Université Paris 8
Membre du CS depuis 2013

Jacques Commaille, professeur émérite, Ecole normale supérieure de Cachan, Président du
Conseil scientifique de 2007 à 2013

Françoise Cros, professeur émérite, CNAM de Paris
Membre du CS de 2007 à 2010

Edith Esch, professeure émérite, University of Cambridge
Membre du CS de 2007 à 2010

Benoît Habert, professeur, Ecole normale supérieure de Lyon
Membre du CS de 2007 à 2014

Nabil Hathout, directeur de recherche CNRS, Université de Toulouse Jean Jaurès
Membre du CS depuis 2012

Henriette Hendricks, professeure, University of Cambridge
Membre du CS de 2010 à 2013

Daniel Jacobi, professeur émérite, Université d'Avignon,
Membre du CS depuis 2009

Anna Krasteva, professeure, New Bulgarian University
Membre du CS depuis 2010

Jean Leca, professeur émérite, IEP Paris,
Membre du CS de 2007 à 2012

Fabienne Leloup, professeure, Université catholique de Louvain
Membre du CS depuis 2012

Patrick Mistretta, professeur, Université de Picardie Jules Verne
Membre du CS de 2010 à 2011

Didier Musiedlak, professeur, Université de Paris Ouest - Nanterre La Défense
Membre du CS de 2007 à 2008

Michael Stoeltzner, professeur, University of South Carolina
Membre du CS depuis 2010

Joan Wallach Scott, Institut for Advanced Studies (Princeton, New Jersey)
Membre du CS de 2007 à 2009

Pour toute correspondance :

Jacques Commaille
Ecole Normale Supérieure – Site de Cachan
Bâtiment Laplace - 4e étage
61 avenue du Président Wilson - 94235 Cachan

Jacques.Commaille@isp.ens-cachan.fr